



Francis et Alexandre Humbert

ENTRETIEN

FRANCIS HUMBERT

Président de Jost Logistic

“Il faut accélérer notre virage digital”

A la tête de l'entreprise familiale Jost Logistic, **Francis Humbert** prépare sa succession avec l'arrivée de son fils Alexandre. Il nous explique comment se déroule cette passation de pouvoir.

Transport Info : Comment avez-vous intégré l'entreprise familiale ?

Francis Humbert : J'ai succédé à mes parents en reprenant l'entreprise entre 1978 et 1980 lorsqu'ils sont partis à la retraite. Nous avons été la troisième génération à continuer le travail de Frédéric Jost, commencé en 1924. J'ai débuté par l'exploitation et la route. J'ai appris sur le tas puis je me suis lancé dans le commerce. Aujourd'hui, je co-dirige la société avec mon cousin Christophe Riehl qui m'a rejoint en 1988 et qui me seconde à l'exploitation. Depuis 1990, nous sommes basés à Hoerdtsheim (67) dans la zone industrielle

où nous avons démarré la partie logistique. Une époque qui correspondait encore aux années où nous faisons « la grande route », à savoir le national et l'international.

TI : A quel moment s'est posée la question de la succession ?

FH : Mon fils Alexandre a eu l'idée de reprendre l'entreprise l'année dernière. Mon cousin et moi sommes tombés d'accord pour dire que cela permettrait d'assurer la pérennité de la société. C'était une bonne nouvelle même si ce n'est pas forcément un cadeau... Nous lui avons dit que, tout seul, ce serait compliqué et

lui avons suggéré de travailler avec son épouse, Lilliana. Ils se sont décidés et sont tous les deux avec nous depuis un mois. Alexandre assure le contrôle de gestion tandis que son épouse se charge de la logistique. A 52 ans, Christophe Riehl a 13 ans de moins que moi. Il continuera de superviser les six personnes sous ses ordres à l'exploitation.

TI : Comment considérez-vous l'évolution de votre métier ?

FH : Il s'est démocratisé. Auparavant, il fallait des bras pour réussir alors que maintenant, le métier exige d'avoir des têtes bien remplies. Alexandre est là pour accélérer

le virage digital que nous avons pris depuis quelques années. A l'instar de la mise en place de la dernière version du logiciel Akanea. Cela nous apporte un gain de temps, sans plus aucun problème de ressaisie en passant en EDI toutes les

sur nos plateformes et autant qui reviennent le lendemain matin. Une quinzaine de PL effectuent les tournées sur notre département. Cela demande des moyens autrement plus importants que le transport traditionnel. Avec un panel de

“La recette : trouver des niches et rester à l'écoute.”

informations de nos correspondants et de nos adhérents. Notre profession a toujours su s'adapter et trouver de nouvelles solutions. Je me souviens de la création des bureaux de fret qui nous avaient facilité le travail et ouvert le métier à la sous-traitance. Aujourd'hui, on tend vers davantage de mobilité avec les retours d'informations de la part de nos conducteurs. Les documents de transport de nos clients qui accompagnent les chargements, dans la journée, ou le lendemain au plus tard, nous permettent de vérifier et facturer rapidement. Nos clients alsaciens et allemands attendent que nous leur proposons ce type de prestations supplémentaires.

véhicules qui démarrent du 20 m³ pour tourner dans le centre de Strasbourg, en passant par le porteur jusqu'au semi. Alexandre est particulièrement bien armé pour mener son travail grâce à ses onze années passées en Allemagne dans l'industrie automobile en tant qu'acheteur.

TI : Comment voyez-vous l'avenir du métier de transporteur ?

FH : Le transport offre encore de belles opportunités. Il faut simplement trouver les niches et rester à l'écoute. A partir de 1998, ce qui nous a beaucoup apporté, c'est notre entrée dans des différents groupements : Pole pour la palette, Etoile Développement pour la messagerie, et Tred Union pour les achats et les synergies. Nous pouvions alors proposer un panel de transports du colis au camion complet. Nous avons su saisir la balle au bond. Il faut persévérer, continuer sur notre lancée, savoir se remettre en question pour s'améliorer. Je serai encore présent jusqu'en 2020-2021, le temps de former mon fils. Sachant qu'à un moment donné, il faudra lâcher car il vaudra voler de ses propres ailes !

PROPOS RECUEILLIS PAR ARNAUD ILIE